# Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 16 mai 1776

Expéditieur(s) : Frédéric II

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 16 mai 1776, 1776-05-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/dalembert/items/show/601">https://eman-archives.org/dalembert/items/show/601</a>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ignore ce qui se débite à Paris au sujet de ma maladie...

RésuméSes dix-huit accès de goutte. Le remercie pour le démenti. Sympathie pour Anaxagoras et vœux de santé pour Mlle de Lespinasse. Fait écrire à l'abbé Bastiani pour Froissart. Ses tournées dans les provinces jusqu'à la mi-juin. La guerre d'Amérique assimilable aux combats de gladiateurs.

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire76.27 Identifiant870 NumPappas1541

# **Présentation**

Sous-titre1541 Date1776-05-16 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 170, p. 44-45
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

# Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

# **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

#### 44 I. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

# 170. A D'ALEMBERT.

Le efemai 1776.

J'ignore ce qui se débite à Paris au sujet de ma maladie, et je me trouve glorieux d'être dans le cas des Auglais, dont on exagère les pertes, tandis qu'ils n'en ont point fait de considérables. Ma santé est celle d'un vicillard qui a essuyé dix-huit accès de goutte, et qui ne recouvre pas ses forces anssi vite qu'un jeune homme de dix-huit aus; mais on me fera mourir par allégorie. comme on me fait écrire en style de charretier des lettres où l'on me prête des idées que jamais je n'ai eucs. Je vous suis obligé d'avoir donné un démenti au compilateur de ces bétises, qui a voulu les mettre sur mon compte. Pour moi, je pourrais demander que le gouvernement fit des recherches contre l'auteur de cette imposture; mais je n'aime point à me venger, et ce n'estpas cette sorte d'athlètes qu'il me convient de combattre. Je lis les Réflexions de l'empereur Marc-Antonin, qui m'enseigne que je suis dans le monde pour pardonner à ceux qui m'offensent, et non pas pour user du pouvoir de les accabler.

Je compatis, mon cher Anaxagoras, aux chagrins que vous cause l'amitié: c'est un des plus sensibles. Je ne sais quel ancien a très-bien dit que les amis n'avaient qu'une âme en deux corps.<sup>3</sup> Je souhaite que mademoiselle de Lespinasse se rétablisse pour la consolation de vos vieux jours. Mais si sa santé se remet, et si un jour vous vous portez mieux, faudra-t-il que je renonce à jamais au plaisir de vous voir, on me reste-t-il encore quelque espérance? C'est ce que je vous prie de me marquer.

Comme j'ignore si l'ouvrage de Froissart se trouve dans les bibliothèques de Breslau, j'en ai fait écrire à l'abbé Bastiani, b qui me dira les choses au juste. S'il se trouve, celui qui vent

Saint Augustin dit dans ses Confessions, Iv. IV. chap. VI: «Benz quidam «thurace, Odes, Iiv. I., odu 3. v. 8) dirit de amico sun : Dimidium animae meas. «Nam ego sensi animam rocam et animum illius unum fusse unimum in dividus «curporibus». Vivez aussi Cicéron, De umicitiu, chap. XXI, §, 81.

L'abbé Bastiani, né à Venise, lit partie de la société de Frédérie depuis 1747 jusqu'à la mort de ce prince; personne n'a ru cet honnour aussi longtemps.

Voyes t. 1, p. ax; t. IX, p. ax; t. XIII, p. 11; t. XXIV, p. 193.

écrire sur ce sujet pourra recevoir tous les éclaircissements qu'il désirera. Je suis sur le point de faire mes tournées dans les procinces, ce qui m'occupera jusque vers le 15 de juin, où je pournai avoir le plaisir de vous écrire. Ce qu'il y a de certain, c'est one nous sommes les gens les plus pacifiques du monde. La scène qui se passe en Amérique, et ce qui peut-être se prépare encore ailleurs, est pour nous comme ces combats de gladiateurs que les Romains (tant soit peu barbares à cet égard) voyaient de sangfond dans leur cirque, et dont ce peuple-roi « faisait son amusement. Les mêmes acteurs ne paraissent pas toujours sur la scène : sous y avons été assez longtemps; à présent le tour est à d'autres. Votre philosophie pourra donc réfléchir à son aise sur la cause et sur les effets de ce fléau destructeur qui ravage actuellement l'Amérique. Portez - vous bien, c'est le principal, et abandonnez les hammes à leurs folies et à leurs passions, que ni vous ni moi ne parviendrons à adoueir. Sur ce- etc-

### 171. AU MÊME.

Le y juittet 1776

r compatis au malheur qui vous est arrivé de perdre une peronne à laquelle vous veus étiez attaché. Les plaies du cœur ont les plus sensibles de toutes, et, malgré les belles maximes es philosophes, il n'y a que le temps qui les guérisse. L'homme et un animal plus sensible que raisonnable, e de n'ai que trop, sour mon malheur expérimenté ce qu'on soufire de telles pertes, e meilleur etniède est de se faire violence pour se distraire d'une lée danoureuse qui s'enracine trop dans l'esprit. Il faut choisir acque occupation géométrique qui demande beaucoup d'appli-

Voyea t. XXI, p. 48, et t. XXIV, p. 233, 238 et 368.
 Mattenaticité datte de Lesponson, née à Lyon en 1782, moneut le

" NATIONAL AND ADDRESS OF \$500.